



Perspectives croisées de personnes en situation de handicap et d'experts en intelligence artificielle : une étude qualitative exploratoire (HAND-IA)

Équipe de recherche: Claire Molly Mintor (INÉÉI-PSH/ESPUM), Léandre Parfait Epoh Ewane, Azadeh Bayani, Davllyn Santos Oliveira dos Anjos (ESPUM)

Chercheurs : Muriel Mac-Seing & Jean Noël Nikiema, professeurs adjoints (ESPUM)

Colloque quali, 14 février 2025

PLAN DE PRÉSENTATION

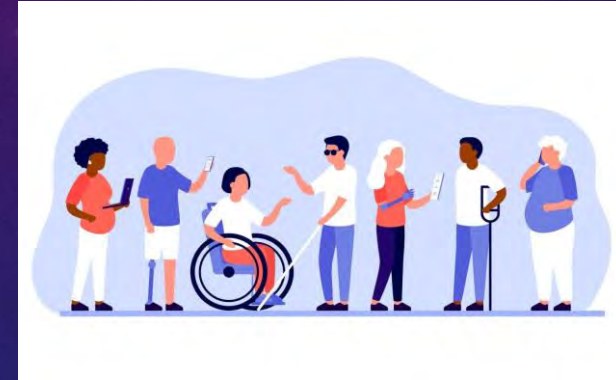
- Contexte
- Objectif de recherche
- Méthodes
- Résultats
- Conclusion

CONTEXTE

IA

Avancées
technologiques

(Santé, éducation,
communication,
finances...)



1/6 de personnes en situation de
handicap (PSH)

- Exclusion & discriminations
- Barrières d'accès & d'utilisation multiples
- Capacitisme

OBJECTIFS DE RECHERCHE

Obj 1 (Phase 1)

Synthétiser les connaissances & identifier les lacunes dans la littérature existante

Obj 2 (Phase 2)

Recueillir les perspectives des experts en IA et des PSH quant aux applications IA et le handicap

Obj 3 (Phase 3)

Diffuser les résultats du projet et identifier davantage les priorités de recherche lors de l'atelier de diffusion

MÉTHODES DE COLLECTE DE DONNÉES ET ANALYSE

4 entretiens semi-dirigés avec des experts IA (1F/3H)

2 groupes de discussion (12 personnes (7F/5H) entendants & malentendants)

Recrutement de 2 interprètes en langue des signes québécois

Analyse descriptive thématique selon l'approche intersectionnelle

RÉSULTATS : THÈMES PRINCIPAUX

Méconnaissance
des enjeux et
des besoins des
PSH

Exclusion des
PSH des
applications IA

Inaccessibilité
des interfaces

Barrières
financières

Barrières
linguistiques

Manque de
dialogues
intersectoriels

Pistes de
solution

RÉSULTATS : MÉCONNAISSANCE DES ENJEUX & DES BESOINS (1)

« Statistiquement parlant, la population n'est pas majoritairement composée de personnes en situation de handicap. »

(Intervenant 1)

« Je n'ai pas une bonne utilisation de l'IA, je sais qu'elle est dans ma vie, qu'elle prend beaucoup de place et pourrait me faciliter la vie si je comprenais mieux car ça prend beaucoup de formation. »

(Participant GD 1)

RÉSULTATS : EXCLUSION DES PSH DES APPLICATIONS IA (2)

« Je m'intéresse à la problématique de l'IA elle-même et j'imagine pour qui elle pourrait être utilisée et par qui, mais je ne m'intéresse pas à la population ayant un handicap particulièrement. »

(Intervenant 4)

« En outre, les personnes ayant des handicaps cognitifs sont souvent oubliées dans la conception des applications web et mobiles, ce qui aggrave leur exclusion. »

(Participant GD 2)

RÉSULTATS : INACCESSIBILITÉ DES INTERFACES (3)

« Pour les chercheurs, travailler sur les nouveaux défis est essentiel. En général, lorsque nous travaillons dans le domaine de l'IA, nous pensons de manière globale. »

(Intervenant 3)

« Le principal enjeu de l'IA pour les personnes malvoyantes par exemple, ce n'est pas tant l'IA elle-même, ce sont les interfaces. Car même s'il existe des synthèses vocales dans les applications, pour les activer il faudrait les voir. »

(Participant GD 1)

RÉSULTATS : BARRIÈRES FINANCIÈRES (4)

« Recruter les participants qui ont un handicap spécifique et d'avoir suffisamment de contact avec eux, et les ressources pour les faire parvenir à nous est un gros investissement de temps pour plusieurs sessions, c'est difficile d'avoir des participants en nombre suffisant. »

(Intervenant 2)

« Il est essentiel de se demander si toutes les personnes malentendantes ont accès à un cellulaire, internet, étant donné les contraintes budgétaires associées à ces appareils. »

(Participant GD 2)

RÉSULTATS : BARRIÈRES LINGUISTIQUES (5)

« J'ai beaucoup de misère quand je ne comprends pas les accents, l'IA pourrait réduire nos efforts de concentration dans ce sens et faciliter notre compréhension. »

(Participant GD 2)

« La barrière de la langue est bien présente par rapport au français québécois et le fait de mélanger deux langues comme le français et l'anglais, l'IA n'est pas encore apte à les reconnaître. »

(Participant GD 1)

RÉSULTATS : MANQUE DE DIALOGUES INTERSECTORIELS (6)

« On cherche à avoir des patients partenaires qu'on cherche à inclure dans toutes les étapes du processus de développement. Pas juste valider avec eux à la fin après mais les impliquer dès le début pour bien répondre à leurs besoins. »

(Intervenant 2)

« Il faut inclure les gens, travailler avec nous pour connaître nos besoins. »

(Participant GD 1)

RÉSULTATS : PISTES DE SOLUTION (7)

Considération des enjeux éthiques

« Il serait également nécessaire que le gouvernement joue un rôle dans la supervision et l'éthique de l'intelligence artificielle, en veillant à ce que les technologies émergentes ne créent pas de nouvelles barrières pour les personnes handicapées, mais plutôt qu'elles les aident à accéder plus facilement aux informations et aux services. »

(Participant GD 2)

RÉSULTATS : PISTES DE SOLUTION (8)

Inclusion des PSH dans leur diversité

« La première étape, c'est de reconnaître les angles morts. Donc le fait que quand on capte certaines données sur une population, ce sont des données partielles. »

(Intervenant 4)

Inclusion dans les politiques

« On pourrait avoir une législation canadienne sur les entreprises IA où il pourrait avoir des options d'inclusivité pour les PSH par exemple. »

(Participant GD 1)

RÉSULTATS : PISTES DE SOLUTION (9)

Inclusion dans les recherches

« Il est essentiel d'inclure une personne en situation de handicap dans l'équipe de recherche. »

(Intervenant 1)

Inclusion dans les programmations IA (pratiques)

« Les besoins des PSH sont uniques. Il faudrait que les PSH soient incluses dans tous les processus de l'intelligence artificielle comme au niveau de la prise de décision, au niveau du développement, de la production. »

(Participant GD 1)

RÉSULTATS : PISTE DE SOLUTION (10)

C'est frustrant de voir les mêmes données sans aucune avancée significative par rapport de la numérisation des systèmes de santé depuis 30 ans. Le marché va aller investir là où il y a du bénéfice ; la moyenne supérieure va l'emporter et les sans-voix, ainsi que la moyenne inférieure, ne seront pas pris en compte.

(Expert 1, atelier de restitution)

Il est essentiel de réunir toutes les données et de rechercher une intersectionnalité entre les divers handicaps, afin d'identifier les points d'intersection et les besoins communs.

(Participante 2, atelier de restitution)

RÉSULTATS : PISTE DE SOLUTION (11)

Je pense qu'il faudrait inverser la tendance et se concentrer plutôt sur l'accessibilité des décideurs et spécialistes de l'IA aux personnes en situation de handicap (PSH), afin d'intégrer pleinement l'IA dans leurs vies.

(Invité 2, atelier de restitution)

Sans données, nous ne pouvons simplement pas avoir une discussion éclairée. Il faut des données probantes et solides pour étayer nos arguments. Avec ce genre de données, vous pouvez aller vers des organisations et le gouvernement pour faire valoir vos arguments et plaider votre cause.

(Invité 3, atelier de restitution)

CONCLUSION

- Le handicap n'est pas un enjeu central en IA ..
- Nous avons besoin de plus de données pour documenter les besoins des PSH en matière d'IA
- Nous devons renforcer la collaboration intersectorielle IA-handicap pour intégrer les PSH dans le développement des applications.
- Assurer l'accessibilité des interfaces et applications d'IA, sinon exclusion effective des PSH.

REMERCIEMENTS

- Soutien financier de La Déclaration de Montréal IA Responsable – Université de Montréal
- Soutien en mobilisation communautaire de :
 - L'Institut national pour l'équité, l'égalité et l'inclusion des personnes en situation de handicap (INÉÉI-PSH)
 - Réseau québécois pour l'inclusion sociale des personnes sourdes et malentendantes (REQIS)



MERCI POUR VOTRE ATTENTION